



Revue mensuelle de documentation ésotérique, sur l'occultisme et les arts divinatoires

Cette revue a pour vocation de tisser un lien entre tous ceux qui peuvent nous transmettre avec talent le sel de la spiritualité.

"Ars Tenebrae" traite de l'histoire de l'occultisme (sorcellerie, démonologie, etc...), des arts divinatoires, mais aborde également l'histoire des Sociétés Secrètes, les divers courants mystiques qui ont, au cours des âges, forgé notre culture spirituelle et vous emmène découvrir, à travers différents articles, les lieux magiques et sacrés de France ou d'ailleurs.

les collaborateurs d'« Ars Tenebrae » veulent ignorer toute polémique et s'adressent à tous les « êtres de désir », quelles que soient leur appartenance et leur approche mystique.



Les informations données dans ces pages ne sont ni officielles, ni exhaustives et sont susceptibles d'évolution permanente.

SOMMAIRE :

La plume de Satan, Victor Hugo

Esotérisme : dossier : Les "Eléments" :

Les 4 éléments : la terre, l'air, l'eau, le feu - par Christine J-V.

Les 5 éléments de la tradition Ayurvédique - par Hérodia.

Les 5 éléments de la tradition chinoise - par Hérodia.

Arts Divinatoire : Introduction à la chiromancie.

Lieux magiques et sacrés en France :

- L'Auvergne. Naissance d'une Montagne Sacrée : le Puy de Dôme.

Le dossier du mois : "Mythe et légende : le vampire originel et ses ancêtres".

Bibliothèque occulte.

Appel à textes pour le prochain numéro

Merci à Christine et Hérodia

Rédactrice en chef : Lilith Assistante à la publication : Hérodia

Homage à Victor Hugo dans le cadre du bicentenaire 1802 - 2002

La plume de Satan

La plume, seul débris qui restât des
deux ailes
De l'archange englouti dans les nuits
éternelles,
Était toujours au bord du gouffre
ténébreux.
Les morts laissaient ainsi quelquefois
derrière eux
Quelque chose d'eux même au seuil de
la nuit triste,
Sorte de lueur vague et sombre, qui
persiste.

Cette plume avait-elle une âme ? Qui
le sait ?
Elle avait un aspect étrange ; elle
gisait
Et rayonnait ; c'était de la clarté
tombée.

Les anges la venaient voir à la
dérobée.
Elle leur rappelait le grand Porte-
Flambeau ;
Ils admiraient, pensant à cet être si
beau
Plus hideux maintenant que l'hydre et
le crocodile ;
Ils songeaient à Satan dont la
blancheur fatale,
D'abord ravissement, puis terreur du
ciel bleu,
Fut monstrueuse au point de s'égalier
à Dieu.
Cette plume faisait revivre
l'envergure
De l'ange, colossale et hautaine
figure ;
Elle couvrait d'éclairs splendides le
rocher ;
Parfois les séraphins, effarés
d'approcher
De ces bas-fonds où l'âme en dragon
se transforme,
Reculaient, aveuglés par sa lumière
énorme ;
Une flamme semblait flotter dans son
duvet ;
On sentait, à la voir frissonner,
qu'elle avait
Fait partie autrefois d'une aile
révoltée ;

Le jour, la nuit, la foi tendre,
l'audace athée,
La curiosité des gouffres, les essors,
L'onde et l'air, la sagesse auguste, la
démence,
Palpitaient vaguement dans cette
plume immense ;
Mais dans son ineffable et sourd
frémissement,
Au souffle de l'abîme, au vent du
firmament,
On sentait plus d'amour encore que de
tempête.
Et sans cesse, tandis que l'éternel
faîte
Celui qui songe à tous pensait dans sa
bonté,
La plume du plus grand ange rejeté
Hors de la conscience et hors de
l'harmonie,
Frisonnait, près du puits de la chute
infinie,
Entre l'abîme plein de noirceur et les
cieux.

Tout à coup un rayon de ciel
prodigieux
Qui fit le monde avec du jour, tomba
sur elle.

Sous ce rayon, lueur douce et
surnaturelle,
La plume tressaillit, brilla, vibra,
grandit,
Prit une forme et fut vivante, et l'on
eût dit
Un éblouissement qui devient une
femme.
Avec le glissement mystérieux d'une
âme,
Elle se souleva debout et , se
dressant,

Eclaira l'infini d'un sourire innocent.
Et les anges, tremblants d'amour, la
regardèrent.
Les chérubins jumeaux qui l'un l'autre
adhèrent,
Les groupes constellés du matin et du
soir,
Les Vertus, les Esprits, se penchèrent
pour voir

*Cette sœur de l'enfer et du paradis
naître.*

*Jamais le ciel sacré n'avait contemplé
d'être
Plus sublime parmi les souffles et les
voix.*

*En la voyant si fière et si pure à la
fois,
La pensée hésitait entre l'aigle et la
vierge ;
Sa face, défiant le gouffre qui
submerge,
Mêlant l'embrasement et le
rayonnement,
Flamboyait ; et c'était, sous un sourcil
charmant,
Le regard de la foudre avec l'œil de
l'aurore.*

*L'archange du soleil, qu'un feu
céleste dore,
Dit :- De quel nom faut-il nommer cet
ange, ô dieu ?*

*Alors dans l'absolu que l'Être a pour
milieu,
On entendit sortir des profondeurs du
Verbe
Ce mot qui, sur le front du jeune ange
superbe
Encor vague et flottant dans la vaste
clarté,
Fit tout à coup éclore un astre : -
Liberté !*

Victor Hugo - La fin de Satan



Les éléments

la terre, l'air, l'eau, le feu.

La plus ancienne représentation symbolique correspondant aux 4 éléments remonte sans doute à près de 4000 ans mais reste, de nos jours, encore bien visible et - dirais-je même - d'imposante façon puisqu'il s'agit du célèbre sphinx de Guizèh : ce tétramorphe dont les 4 formes animales qui le composent sont intimement associées aux 4 éléments.

Association que Eliphas LEVI, en 1920, dans « Les mystères de la Kabbale », déclina de la manière suivante : les flancs du taureau pour la terre, les ailes de l'aigle pour l'air, la tête de l'homme pour l'eau et les pattes du lion pour le feu.

Bien qu'en 1935, le Docteur Paul CATON, dans « La science occulte et les sciences occultes », en donne une correspondance légèrement différente, il n'en accrédite pas moins l'analyse selon laquelle, dans son étrange anatomie, le sphinx synthétise effectivement le symbolisme élémentaire.

De cette antique origine égyptienne connue - qui elle-même prend peut être sa source jusque dans la préhistoire de l'Humanité - tous les cultes païens

tirèrent un enseignement rituel du symbolisme des 4 éléments, comme ceux rendus à Mithra, Cérès, Cybèle ou Bacchus, par exemple.

Dès lors, donc, les 4 éléments se sont imposés comme base du principe créateur.

Créateur d'abord de la planète elle-même puisque - ne l'oublions pas - la Terre fut longtemps considérée comme étant de forme carrée et, là aussi, le chiffre 4 prend toute sa dimension ésotérique avec la relation géographique que lui confère l'association aux 4 points cardinaux : le Nord pour la terre, le Sud pour le feu, l'Est pour l'air et enfin, l'Ouest pour l'eau.

Créateur enfin de la vie sur cette planète, puisque toute vie participe chimiquement des 4 éléments : issue de la terre germinale, épanouie par le feu du soleil, se nourrissant de l'air et de l'eau.

Mais, après des siècles de stabilité, reposant sur l'équilibre sacré du chiffre 4, un déséquilibre va naître...

La divinité n'est plus innombrable ;

elle devient « une »...

En effet, les croyances religieuses - et avec elles, la représentation du monde - glissent de la multiplicité vers l'unicité, puisque les dieux qui précédemment s'associaient indifféremment au minéral, au végétal, à l'animal ou à l'humain - 4, encore ! - se trouvent peu à peu supplantés par un seul dieu, uniquement préoccupé par l'homme.

Et lorsque je dis « l'homme », je pèse le mot car la nouvelle orientation religieuse entend également occulter le concept féminin. Certes, le Christianisme divise le divin en 3 ; mais le chiffre 3 n'est alors plus la traduction de l'alliance entre principes divin, masculin et féminin - entre le yin, le yang et l'essence divine - mais bien celle de Dieu, de l'Homme et de l'Esprit Saint... notion pour le moins hermétique mais qui permet cependant de transcrire - fut ce en la dénaturant - la trinité sacrée de Thèbes : le père, Amon ; la mère, Mout et le fils, Khonsou.

L'importance de la pérennité de cette trinité s'explique par la corrélation - primordiale en numérologie sacrée - entre le chiffre de la matière, le 4 et le chiffre de l'esprit, le 3.

Car, sans cela, l'addition de ces deux chiffres ne donnerait plus celui de la création, le 7, chiffre magique par excellence.

Malgré le bouleversement considérable que provoque l'avènement du monothéisme en général et du Christianisme en particulier, le symbolisme créateur des 4 éléments ressurgit en force dès le Moyen Age européen au travers de pratiques que l'on qualifierait aujourd'hui de « déviantes », condamnées par l'Eglise du Christ, par la religion de l'Homme.

A cet égard, la découverte - ou la redécouverte (?) - du texte latin de « La table d'émeraude », mythiquement imputé à Hermès Trismégiste, et surtout l'usage qui en est alors communément fait par les alchimistes et les praticiens de la Haute Magie, démontrent textuellement l'importance des 4 éléments dans l'existence de la force créatrice : « Le soleil (le feu) en est le père, la lune (l'eau) est sa mère, le vent (l'air) l'a porté dans son ventre, la terre est sa nourrice » (fin de citation).

C'est pourquoi, dans le « Malleus Maleficarum » de 1486, plus connu de nos jours sous le titre « Le marteau des sorcières » et qui - rappelons le - servait de guide à la Sainte Inquisition, les 4 éléments, en contrepartie, sont logiquement diabolisés puisque associés, cette fois, à l'art hérétique des devins : « la géomancie qui pratique avec les éléments terrestres comme le fer et la pierre polie ; l'hydromancie qui travaille avec l'eau et le

cristal ; l'aéromancie qui s'occupe des airs ; la pyromancie qui s'occupe du feu » (fin de citation).

Bien loin de l'obscurantisme de ces temps de chasse aux sorcières, les rituels actuels de Magie Blanche - hérités majoritairement du Celtisme - ne renient pas, bien au contraire, les références ancestrales au symbolisme élémentaire.

Ainsi, l' « Appel des Divinités », effectué au centre du cercle magique, passe inmanquablement par une invocation des 4 points cardinaux, des 4 éléments qui s'y rattachent et des 4 classes d'Esprits Elémentaux associés : les Sylphes pour l'Air, les Salamandres pour le Feu, les Ondines pour l'Eau et les Gnomes pour la Terre.

Lorsque l'on sait que ces Esprits Elémentaux sont directement issus de la religion de Thor, à l'extrême nord de l'Europe, on mesure assez l'universalité de la symbolique élémentaire !

Durant tous les âges de l'Humanité mais également dans toutes les cultures réparties sur le globe, les 4 éléments semblent incontournables.

Il est vrai que l'Asie se singularise quelque peu en y ajoutant 2 éléments supplémentaires et ce particulièrement en médecine chinoise - le bois et le métal - mais en maintenant cependant une correspondance étroite entre

nos 4 éléments traditionnels et les 4 premiers chakras du corps humain : muladhara chakra pour la terre, svadishthana chakra pour l'eau, manipura chakra pour le feu et anahata chakra pour l'air.

Pour autant, les chakras dans leur totalité, de même d'ailleurs que les différentes auras corporelles, sont bien au nombre de 7 et la création demeure donc en cohérence avec l'ensemble des systèmes de représentation symbolique afférents mis au point par l'Etre Humain.

Il paraît donc bien illusoire de tenter d'échapper à la pérennité transversale de la symbolique élémentaire.

Et cela se conçoit d'autant plus aisément si l'on considère que religions, philosophies et pratiques magiques se sont développées et enrichies les unes à la suite des autres et plus simplement encore les unes par rapport aux autres ; cela à partir d'un seul et unique matériau commun : l'esprit humain.

Rien d'étonnant donc qu'elles soient indissociables et en correspondance - par analogie ou par contrepoint - dans leurs expressions symboliques respectives; la symbolique élémentaire n'étant qu'un point de détail au sein de l'expression symbolique globale.

La preuve en est que même le monothéisme - théorie proprement révolutionnaire - n'a jamais pu s'affranchir véritablement de cette

pérennité de correspondances.

Quant à l'athéisme et l'agnosticisme, ils auraient pu le tenter par négation pure et simple de tout symbolisme, mais, dans les faits, on constate combien l'esprit humain est réfractaire à ce type de renoncement puisque notre ère, si matérialiste, n'a peut-être jamais auparavant vu la prolifération d'autant de sectes et de courants philosophiques, ni de remises au goût du jour de tant de pratiques magiques et initiatiques.

« La nature à horreur du vide » et le vide, produit principalement par la laïcité de nos sociétés modernes occidentales, se trouve finalement comblé naturellement par la volonté individuelle - consciente ou non - de chacun d'entre nous.

Ainsi, à défaut d'accéder, par le biais d'une évolution biologique éventuelle, à un état de conscience supérieure, l'Etre Humain ne saurait se passer de symbolisme car sa structure cérébrale n'est sans doute, en l'état, qu'une « machine à produire des symboles ».

Or, si « Dieu fit l'Homme à son image » comme le prétend l'Ancien Testament, il est certain que l'Etre Humain a conçu l'intelligence artificielle à l'image de son propre cerveau... et qu'est ce qu'un ordinateur, sinon justement une « machine à analyser des symboles » ?

Christine J-V



Les 5 éléments chinois

Les cinq éléments se définissent par le cycle de la nature

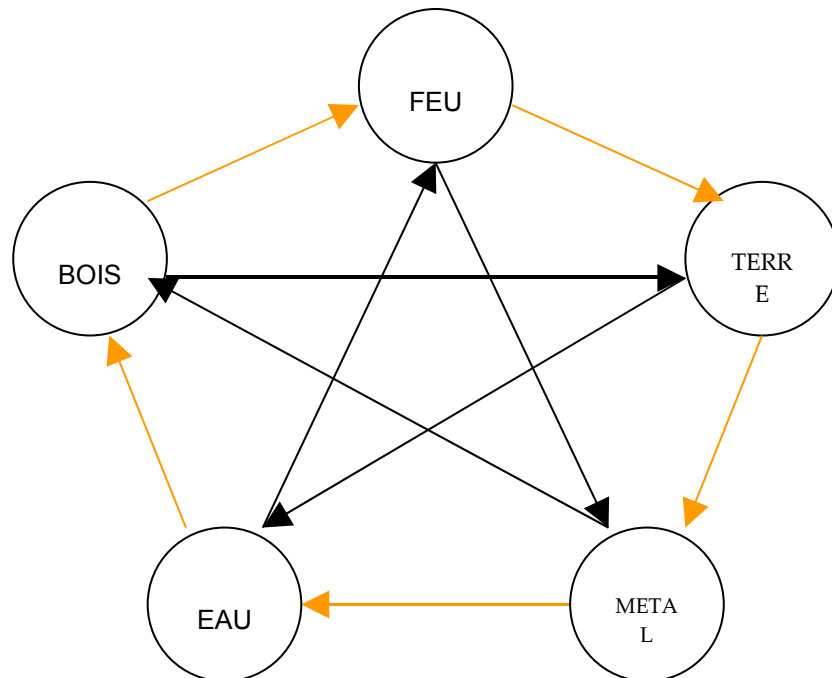
Printemps	Été	5eme saison	Automne	Hiver
Bois	Feu	Terre	Métal	Eau

Le printemps est le temps de la naissance. L'énergie Yang débute son ascension.

En été, il atteint son apogée. Puis vient une phase différente où l'énergie Yin se développe, de la récolte de l'automne au repos de l'hiver. Il existe pour les Chinois une cinquième saison intermédiaire qui rassemble les intersaisons (environ 15 jours pour chacune). Ces périodes jouent le rôle de déclencheur du changement saisonnier.

Entre les 5 éléments, il existe deux cycles.

- Le cycle tcheng (production), dit « cycle nourricier »
Le bois nourrit le feu, le feu nourrit la terre, la terre nourrit le métal, le métal nourrit l'eau, l'eau nourrit le bois.
- Le cycle Ko (domination), dit le « cycle de la tempérance »
Le bois appauvrit la terre, la terre endigue l'eau, l'eau éteint le feu, le feu fond le métal, le métal fend le bois.



Cette division naturelle et les cycles qui l'animent représentent une organisation symbolique de la vie. Le vivant se réfère à cet

équilibre dynamique. L'homme par ses actions, ses émotions, son corps participe au cycle élémentaire.

Hérodia

Les cinq éléments de la tradition ayurvédique (Inde)

Les cinq éléments : La terre, l'eau, le feu, l'air, et l'éther (ou espace - Akasha) proviennent de la « vibration originelle ».

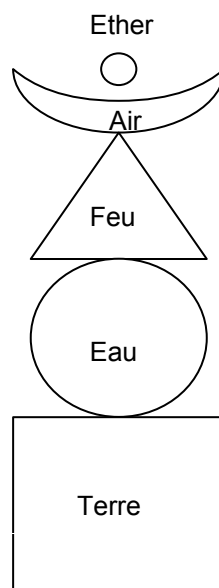
Le corps humain est issu de cette origine spirituelle de l'univers. La matière, les sens, et la conscience sont reliés par la combinaison des éléments. La tradition chinoise repose sur une représentation élémentaire de la création d'où découle les sciences qui travaillent à maintenir l'harmonie des êtres et de l'environnement : la médecine chinoise (le corps et l'esprit humain) , le feng shui (le cadre de vie) etc En Inde, les cinq éléments diffèrent mais il existe aussi une conception de l'harmonie élémentaire garante de l'équilibre universel et individuel. Parmi les médecines holistiques qui se développent en Europe, l'Ayurveda attire de plus en plus d'adeptes. L'utilisation des encens, des massages, des parfums, de la diététique, de l'harmonisation des couleurs, des vertus des pierres ,de la méditation etc ... pour renforcer les chakras les plus faibles forme un ensemble de techniques utilisables par le plus grand nombre. Cette découverte du corps et de l'esprit, en dépendance avec l'environnement par le biais des sens, replace l'individu à un niveau plus juste de conscience, et lui offre une redécouverte du monde et de lui-même par des plaisirs simples (parfums, couleurs, matières, la musique ou le son d'un mantra , le goût).

	Chakra	Positionnement	Association	Mantra	Élément
1	Muladhara	Périnée- chakra racine	Enracinement, confort physique, sexualité	Lam	Terre
2	Svadishthana	En dessous du nombril	Emotions refoulées	Vam	Eau
3	Manipura	Plexus solaire	Centre de l'énergie, De la volonté, Du courage	Ram	Feu
4	Anahata	Cœur	Centre des émotions, Des sentiments	Yam	Air
5	Vishuddha	Gorge	Centre de la communication	Ham	Espace/Ether

A lire :

- ABC des chakras , Dominique Lecroq, éditions Grancher
- Eléments et chakras - thérapies par les pierres, les métaux, les parfums, les sons et les couleurs ,Gérard Edde, éditions L'originel
- L'ayurveda au quotidien, Vyas Kiran, éditions recto-verseau.

Représentation symbolique des éléments



Hérodia



Arts divinatoires

Introduction à la Chiromancie

*"... En mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront des langues nouvelles, ils prendront en main des serpents... ; ils imposeront aux malades les mains et ceux-ci seront guéris".
Marc 16, 17-18*

La main fut étudiée dès l'antiquité. Anaxagore, philosophe grec du Ve siècle av. J.C. n'excluait pas que dans la forme de la main il y eut des signes révélateurs des tendances de l'homme. Un de ses livres, "Sur la nature", fut conservé pendant longtemps dans l'Antiquité.

Malheureusement, peu de fragments nous sont parvenus. Anaxagore y soutenait que la main est le dépositaire de tous les secrets de la vie : du libre arbitre à l'inspiration, de l'intelligence aux mystères présumés de la matière.

La chiromancie tire des empreintes célestes de la main des renseignements sur le caractère et le destin, et c'est ce que recherchent toutes les méthodes divinatoires. Lisant la main de son client, le chiromancien fait usage de sa raison, de ses dons de divination.

Ceux qui croient à l'astrologie ne peuvent ne pas croire à la chiromancie parce que les mains sont les parties de notre corps qui peuvent fournir le plus de données que nous ne connaissons pas.

Dans les dictons, comme dans la vie, la main est la clef magique ouvrant la porte du mystère. Ouverte elle forme 4 triangles ; les éléments de l'univers, et ce n'est pas pur hasard, sont justement au nombre de 4 : le feu, l'air, l'eau et la terre.

La main porte, dès notre naissance, la durée de notre vie, les accidents inévitables qui viendront troubler notre existence, les événements qui marqueront notre chemin humain. Si l'examen d'une main montre une ligne de vie courte, on peut en chercher la cause (maladie, accident fortuit ou mort violente) et, par conséquent, prendre des mesures sans oublier que l'homme est doté de libre arbitre, il peut donc modifier son sort.

En ce qui concerne son rapport avec les autres, la main peut être accueillante, dominatrice, implorante, généreuse, salvatrice. Elle

peut surtout révéler beaucoup de nous et de notre être le plus profond. Chacun doit apprendre à diriger son corps suivant sa nature : c'est ainsi qu'il échappera à certaines maladies et évitera certains accidents.

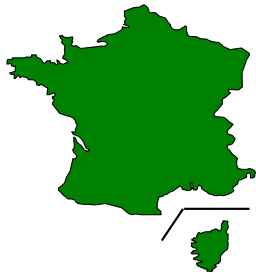
Les signes sur nos mains peuvent nous aider dans ce sens. Mais le vrai chiromancien ne doit pas se borner aux signes de la main. Il doit aussi tenir compte de ses sensations extra-sensorielles lorsqu'il s'apprête à prédire l'avenir d'un individu. Il en est de même, naturellement, pour le cartomancien. Il est incontestable qu'ils reçoivent plus facilement de véritables messages médiumniques lorsqu'ils sont absorbés et qu'ils ne se laissent pas

influencer par d'autres présences.

Il faut toutefois beaucoup d'expériences et de connaissances pour distinguer si une certaine série de phénomène appartient à une véritable prophétie, ou si elle est due à la suggestion des signes de la main.

La chiromancie ne prétend pas deviner le présent et le passé, ou prédire l'avenir d'une personne dans les moindres détails ; elle examine simplement les caractéristiques de la main et les lignes de la paume pour donner des indications efficaces que l'individu pourra suivre ou ne pas accepter.

Lilith



Lieux magiques et sacrés en France

L'Auvergne.

Sur le plan cosmotellurique, le nord de l'Auvergne représente le centre énergétique de l'Hexagone (le Hara). Au fil des ères, des siècles, puis des années, les éruptions, le climat changeant, le développement culturel à travers son Histoire et l'évolution de sa population, on transformée le visage de cette région, et on fait naître ses légendes.

Au sein du Massif Central, l'Auvergne abrite plusieurs Vierges noires dont l'origine culturelle reste mystérieuse. Elles succèdent à une divinité celtique symbolisant la fécondité ou le culte des eaux. La tradition celtique a placé ces divinités aux intersections des courants telluriques et des méridiens énergétiques.

Dans la mythologie grecque, Antée, fils de Poséidon et de Gaia, déesse de la Terre, reprenais ses forces chaque fois qu'il touchait la terre.

Les Vierges noires, déesses de la Terre-mère, symboles de la vouivre, du tellurisme, de l'eau, de la fécondation, incarnent harmonieusement le centre énergétique qui est de surcroît un immense château d'eau.

"Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem...". Ce vers célèbre du Cantique des cantiques, dont la création a été attribuée légendairement au roi Salomon, a suscité bien des commentaires et reste empreint d'une aura énigmatique.

Naissance d'une montagne sacrée.

Il y a environ 400 millions d'années, à l'ère primaire, la mer recouvre l'Hexagone, et le plissement hercynien fait surgir le sol granitique de l'Auvergne sous forme de hautes montagnes.

C'est l'ère d'une prodigieuse végétation, avec un climat chaud et humide où foisonnent batraciens,

sauriens, poissons géants... Les oiseaux et les mammifères n'apparaîtront que bien plus tard.

A cette époque, les forêts sont soumises au ruissellement de pluies diluviennes. Les débris végétaux sont entraînés dans les dépressions qui bordent l'Auvergne et enfouis sous les alluvions.

A l'ère secondaire (150 millions d'années), malmenée par l'érosion (pluie, gel, eaux courantes), l'Auvergne s'est transformée en un vaste plateau entouré par la mer. La nature se discipline au rythme des saisons. Les arbres à feuillages et les conifères font leur apparition. Mais à la fin de cette ère, le Massif Central est de nouveau recouvert entièrement par les eaux. Des terrains sédimentaires, argileux et calcaires s'accumulent sur le sol granitique.

Avec l'ère tertiaire, qui s'étend sur 60 millions d'années, l'Auvergne émerge lentement sous l'action du relèvement provoqué par le refroidissement terrestre et l'érosion s'attaque aux dépôts calcaires. A la même époque surgissent les chaînes des Pyrénées et des Alpes, qui ébranlent fortement le Massif Central. Son centre se lézarde et se disloque. Entre les failles, titaniques, apparaissent alors monts (Forez, Livradois), plaines (Limagne, plaine d'Ambert), et bassins (Aurillac, Brioude, Le Puy), où se sont accumulés les sédiments. Les éruptions

du magma en fusion édifient des volcans et les massifs du Monts d'Or et du Cantal prennent forme.

Il y a 2 millions d'années c'est le début de notre ère : l'ère quaternaire. C'est au début de cette époque que date les volcans. Le climat se caractérise par le refroidissement du globe et les régions les plus élevées et les plus exposées aux vents d'ouest se couvrent à plusieurs reprises de glaciers.

Le Puy de Dôme

Le terme "puy", qui désigne la plupart des volcans d'Auvergne, dérive du latin "podium", qui signifie "lieu élevé".

Ce volcan est le plus ancien, le plus élevé, mais également le plus célèbre de la chaîne des Puys. C'est un haut lieu sacré qui domine la plaine de 500 mètres. Haut de 1465 mètres, ce "géant" domine de 200 mètres tous les autres puys.

Considéré depuis les temps les plus reculés comme un haut lieu cultuel, le Puy de Dôme est aussi un haut lieu cosmo-tellurique, de tout premier ordre ; son énergie tellurique jaillit des entrailles de la Terre et se propage horizontalement dans l'Hexagone selon un tracé en forme de spirale.

Mais, à cause de la modernisation, le Puy de Dôme a été déparé et amputé d'une partie de son

potentiel énergétique par l'implantation d'une tour de télédiffusion, à l'endroit où se dressait, probablement la statue de bronze de Mercure, œuvre du sculpteur grec Zénodore.

Sur un plan plus historique, c'est au VI^e siècle avant J.C. que l'Auvergne est occupée par les Celtes : les Arvernes (terme celte signifiant "terre des sommets"), dont la capitale devient Gergovie. Situé au dessus de Clermont-Ferrand, le plateau de Gergovie est devenue célèbre par la bataille qui opposa, en mars de l'an 52 av. J.C., Vercingétorix à César.

Le Puy de Dôme est associé à de nombreux mystères. C'est aussi la Montagne sacrée, où les Gaulois bâtirent en l'honneur du Dieu Teutatès, un temple, ou les Romains en érigèrent un autre dédié à Mercure "Dumias". Lors des fouilles, entreprises sur le site, les archéologues ont découvert que les pierres utilisées pour la construction des temples ne provenaient pas du Puy de Dôme, mais du Sarcouy et du Puy de l'Aumône, et ce probablement par respect envers la Montagne sacrée, les différents bâtisseurs n'utilisèrent pas la domite du puy de Dôme, constituée de

trachyte clair contenant de petits cristaux de mica noir.

En 1872, lors de la construction de l'observatoire, on découvrit les fondations d'un temple grandiose qui avait été détruit au cours des invasions barbares.

Au XII^e siècle, une petite chapelle de pèlerinage dédiée à Saint Barnabée, compagnon de Saint Paul, remplace un ancien sanctuaire chrétien. La chapelle disparaît au XVIII^e siècle.

De nos jours, la meilleure façon d'accéder à la Montagne Sacrée du Puy de Dôme, pour le pèlerin chercheur, est d'emprunter à pied la voie romaine et de laisser la voiture au col de Ceyssat (1078 m.).

Ces "mondes de volcans jetés parmi les autres mondes" écrivait Victor Hugo, offrent un spectacle grandiose quand le soleil se couche et que les impressions de traînées de feu passent entre les cônes.

Mythes et légendes : le vampire originel et ses ancêtres

*Une invitation au voyage et à la découverte de
ces démons qui nous hantent, du pays de la
superstition et du folklore, celui du fantastique,
de l'imaginaire, du merveilleusement gothique.*

".... Puissiez-vous ne pas en revenir indemnes..."



Introduction

Les vampires,

Des cadavres suceurs de sang, sortis du tombeau pour se repaître de la substance des vivants. Des monstres condamnés aux Enfers qui échappent à leur châtement par leur existence illégitime. Des prédateurs érotiques qui dérobent leur force vitale à des innocents, hommes et femmes - consentants peut-être ?

Depuis le début des temps, l'humanité connaît les vampires, ces esprits démoniaques incarnés, possédés par une soif intangible de sang. De la Hongrie à Hongkong, de New Delhi à New-York, partout dans le monde le vampires hantent de leurs activités nocturnes les romans, les films, les émissions TV, les jeux vidéos, mais également les jeux de rôles.

La légende vampirique dit que le premier de l'espèce était Caïn, fils d'Adam, le premier assassin qui tua son frère Abel. Pour son crime, Caïn fut maudit par Dieu et ainsi transformé en vampire. Exilé par son peuple, Caïn fut contraint de rôder aux marches de la civilisation, ravagé par sa peur du soleil et sa soif de sang. Dans sa solitude, Caïn rencontra une puissante sorcière appelée Lilith, laquelle avait été la première femme d'Adam. Lilith apprit à Caïn à se servir de son Sang pour faire de la magie (quelques hérétiques pensent que Lilith était la première vampire). Lilith enseigna beaucoup de choses à Caïn, et en particulier comment créer d'autres que lui.

Des origines à nos jours : la présence du vampire en Europe et en France.

Longtemps avant que le vampire n'investisse les pages gothiques et ne devienne une vedette de la littérature ou du cinéma, il avait la réputation d'infester les campagnes et les villages, situés au confins de l'Europe de l'est ou le cœur des anciennes provinces de Hongrie, Roumanie et Transylvanie.

On retrouve à travers tous les pays des traces de ce que nous appelons des vampires. D'après la connaissance que l'on peut en avoir, les peuples assyriens et babyloniens furent les premiers à en faire mention. Pourtant, le vampirisme est déjà évoqué dans l'Egypte ancienne, où le culte des morts imposait des cérémonies complexes au cours desquelles les prêtres vénéraient une divinité

ayant pour forme un oiseau au plumage noir. Cet oiseau funeste symbolisait l'âme du défunt dans son voyage vers le royaume des ombres.

A partir du Ve siècle, alors que la chrétienté répand sa vision du Dieu unique, les "capitulaires" condamnent à mort le paganisme et marquent le début de la persécution de ceux qui refusent cette vision. Le capitulaire saxon de 781 dénonce les cultes dit diaboliques et interdit les festins de chair humaine et les rites magiques. Les "buveurs de sang" sont alors pourchassés sans distinction, disparaissant presque. Les "concurrents" au Dieu unique ont été effacés...

En 1484, le Pape Innocent VIII va reconnaître officiellement les morts-vivants en approuvant la publication d'un ouvrage de deux dominicains, Jacques Sprenger et Henri Institor dit "Institoris" : le "Malleus Maleficarum" (Le Marteau des Sorcières), Strasbourg, 1486: Celui-ci contient toutes sortes de récits sur des défunts, généralement des excommuniés.

Au XIe siècle, les paysans isolés et sous-alimentés sont sujets à la maladie et aux visions. Les sorcières se multiplient. Les vampires aussi. Mais, adorés secrètement, par crainte de l'Eglise, ils n'apparaissent plus que la nuit.

Des cas de vampirisme sont répertoriés dans le "De nugis curialium" par Walter Map en 1193, ainsi que dans "Historia Régis Anglicarum" de William de Newburg en 1196.

XVIe siècle. Les guerres, les épidémies, l'inhumation des corps par peur des contagions, l'analphabétisme des habitants, vivants coupés du monde, font de l'Europe de l'Est, un terrain fertile pour développement du vampirisme. Ses occupants étaient particulièrement superstitieux, alors que plus à l'Ouest, la Raison et l'Inquisition ne laissait place à un folklore vivant.

Les différences de mentalité se faisaient sentir dans le comportement face aux morts. Là où les Orthodoxes voyaient, dans les cadavres non décomposés, une marque diabolique, les Catholiques y voyaient une marque de Sainteté.

En 1552, une « réforme » officialise le vampire, et donne les moyens de le détruire, et ce, afin de prévenir sa prolifération. L'Eglise Catholique Romaine, à qui la question a été posée, va répondre, bien après des hésitations que les vampires sont, selon elle, des excommuniés, à qui Dieu refuse le repos éternel de l'âme. Les symboles de la foi sont alors des armes contre eux.

Après avoir espacés ses apparitions pendant plus d'un siècle, arrive alors le XVIIIe siècle. C'est la période du Gothique, des romans noirs ou le diable à la part belle. Dans les Cabinets de Littérature on aime à se faire peur, on voyait des vampires partout, et les polémiques quand à leur existence réelle, battaient leur plein.

La vision qu'en ont les gens à cette époque, en fait, à partir de là, le standard du vampirisme : un Immortel séduisant, sortant de sa tombe à la nuit tombée, attirant ses victimes pour se nourrir de leur sang, capable de se transformer en animal - loup, chauve-souris.

Jamais les récits concernant les vampires ne furent aussi nombreux qu'au XVIIIe siècle.

Un bénédictin, Dom Augustin Calmet (1672-1757), commentateur fameux de la Bible, s'intéressant à l'occultisme, traita le sujet inhabituel des vampires. Il trouva d'abondants matériaux et des lecteurs avides.

Comme les cas de vampirismes étaient rares en France, les légendes lui vinrent de Russie, de Slovaquie, de Hongrie. En Pologne, où es vampires étaient appelés Upirs ; en Grèce, Broucolaques ; en Arabie, Ghouls.

Le bénédictin essaiera alors de donner une explication scientifique au phénomène des vampires, comme, par exemple, le fait que les substances chimiques contenues dans le sol, pouvaient, selon lui, conserver indéfiniment les cadavres.

L'époque moderne

Avec le XIXe siècle arrive la période du Romantisme noir. Le vampire se relève de ses cendres, et n'est plus le bouc émissaire des maladies, ce qui, le privant de cet important "moteur" aurait dû le faire disparaître.

La littérature, au milieu d'une société qui réprimait tant l'âme humaine, replongea ses racines dans ce qui n'était plus que folklore et Fantastique populaire et renouant avec les démons familiers de l'âme, devint le moyen de se soustraire à une certaine réalité oppressante, et se fit porte-parole de l'inconscient que Sigmund Freud devait bientôt mettre à l'honneur.

Le vampire se releva, donc, pour prendre possession de nos peurs déguisées sous le masque de la fiction fantastique. Il fait l'objet de quelques études (les ouvrages de Montague Summers - 1880-1948), ainsi que d'un article dans le "dictionnaire infernal" de Colin de Plancy, qui raconte l'histoire du vampire Harppe. Puis, il pris possession de son nouveau Royaume : le Roman. Il atteint les sommets de sa gloire de héros de fiction en prenant, grâce à l'œuvre désormais immuable de Bram Stoker, les traits de "Dracula" (1892).

Parallèlement à cela, le vampire; largement diffusé à la télévision, examiné sous toutes les coutures à travers maints ouvrages, devient un produit marketing, dont l'attrait mercantile traduit la fascination qu'exerce le mythe. Même la médecine se penche sur son cas : en 1985, David Dolphin, biochimiste

canadien, attribue à la porphyrie (maladie congénitale du sang qui se manifeste généralement par une urine rouge et des crises nerveuses) les déformations physiques, la sensibilité à la lumière et la répulsion pour l'ail et les croix des buveurs de sang. Mais pour rare qu'elle soit, la porphyrie se traduit essentiellement par une carence des hématies (pigmentation rouge) du sang, et qui entraîne une sensibilité, voire une allergie extrême, au soleil.

Avec le temps, cette notoriété ne cessa de se développer. Le succès de "Dracula" entraîna de nombreuses adaptations cinématographiques, on publia, à profusion, des récits fantastiques. Les jeux vidéos, mais également le jeu de rôle, à travers une société américaine "White Wolf publishing" se sont également emparés du mythe, et en ont fait un produit marketing accessible au plus grand nombre.

En ce qui concerne le jeu de rôle, nombreuses associations se sont créées, basant leur principe sur le "Théâtre de l'Imaginaire", rendant, un peu, ses lettres de noblesses à une pratique souvent décriée, voire fortement contestée.



*De l'évocation biblique à la poésie
contemporaine,*

*En passant par les récits mythiques et
légendaires,*

Et le Roman Noir

Mais aussi le théâtre de l'imaginaire

*Le thème du vampire décliné à travers
différents textes*



*Nous mourrons mais pour mieux renaître
La mort n'est qu'un doux réveil !*

La Genèse

L'histoire de Caïn (tiré du Livre de Nod)

Les Premiers Temps

*Je rêve des premiers temps
Le plus lointain souvenir
Je parle des premiers temps
Le plus ancien Père
Je chante les premiers temps
Et l'éveil des Ténèbres*

*Sur Nod, où la lumière du
Paradis
Illuminait le ciel nocturne
Et les larmes de nos parents
Mouillaient le sol.
Chacun de nous, à sa façon,
Entreprit de vivre
Et de tirer sa subsistance de
la Terre.*

*Et moi, Caïn le premier-né,
j'ai,
Avec des objets pointus,
Planté les sombres graines
Arrosé leur terre
Pris soin d'elles, regardé leur
croissance.*

*Et Abel, Abel le deuxième-né,
Pris soin des animaux
Aida leurs portées
Les nourris, les regarda
grandir.*

*Je l'aimais, mon frère.
Il était le plus brillant.
Le plus doux.
Le plus fort.
Il était le meilleur
De toute ma joie.*

*Puis un jour
Notre Père nous dit,
Caïn, Abel
A Lui En Haut vous devez faire
un sacrifice
Un don du meilleur
De tout ce que vous avez.*

*Et moi Caïn le premier-né,
J'ai réuni les pousses les plus
tendres
Les fruits les plus éclatants
L'herbe la plus douce.*

*Et Abel, le deuxième-né, Abel
Abattit les plus jeunes,
Les plus forts,
Les plus doux de ses animaux.
Sur l'autel de notre Père
Nous avons déposé nos
sacrifices
Et allumé un feu sous eux
Et regardé la fumée les
emporter
Vers Celui d'En Haut.*

*Le sacrifice d'Abel, le
deuxième-né,
Sentit bon pour Celui d'En
Haut
Et Abel fut béni.*

*Et, moi Caïn le premier-né,
J'ai été frappé de l'au-delà
Par une parole dure et une
malédiction
Car mon sacrifice était
indigne.*

*J'ai regardé le sacrifice
d'Abel,
Encore fumant, la chair,
Le sang.
J'ai pleuré, j'ai serré mes yeux
J'ai prié jour et nuit.*

*Et quand
Père dit*

*Que l'heure
Du sacrifice
Etait à nouveau venue*

*Et Abel
Mena ses plus jeunes,
Ses plus doux,
Ses préférés,
Au feu sacrificiel*

*Je n'ai pas apporté
Mes plus jeunes,
Mes plus doux,
Car je savais
Que Celui d'En Haut
Ne voudrait
Pas d'eux.*

*Et mon frère,
Le bien-aimé Abel
Me dit
"Caïn, tu n'a pas apporté
De sacrifice,
Un don du meilleur
De ta joie,
A brûler sur l'autel
De Celui d'En Haut.*

*J'ai pleuré des larmes d'amour
alors que,
Avec des objets pointus,
Je sacrifiais
Ce qui était
Le meilleur
De ma joie,
Mon frère.*

*Et le Sang d'Abel
Recouvrit l'autel
Et sentit bon
Alors qu'il brûlait.*

*Mais mon Père dit
"Maudit sois-tu, Caïn,
Qui a tué ton frère.
Comme j'ai été chassé
Alors tu le seras".*

*Et il me condamna à errer
dans les Ténèbres,
La terre de Nod.
J'ai fui dans les Ténèbres*

*Je ne voyais aucune source de
lumière
Et j'étais effrayé.
Et seul.*

*J'étais seul dans les Ténèbres
Et j'avais faim
J'étais seul dans les Ténèbres
Et j'avais froid
J'étais seul dans les Ténèbres
Et je pleurais.*

*Alors vint à moi
Une douce voix,
Une voix de miel.
Des paroles de soutien.
Des paroles de sursis.
Une femme, sombre et belle,
Avec les yeux
Qui perçaient les Ténèbres
Vint à moi.*

*"Je connais ton histoire, Caïn
de Nod"
Dit-elle en souriant.
"Tu as faim. Viens ! j'ai de la
nourriture.
Tu as froid. Viens ! j'ai des
vêtements.
Tu es triste. Viens ! j'ai du
réconfort".*

*"Qui voudrait reconforter
quelqu'un
D'aussi maudit que je le suis ?
Qui voudrait me vêtir ?
Qui voudrait me nourrir ?"*

*"Je suis la première femme de
ton Père,
Qui ne s'entendit pas avec
Celui d'En Haut
Et gagna la liberté dans les
Ténèbres.
Je suis Lilith.*

*Autrefois j'avais froid,
Et il n'y avait pas de chaleur
pour moi.
Autrefois, j'avais faim,*

*Et il n'y avait pas de
nourriture pour moi.
Autrefois, j'étais triste,
Et il n'y avait pas de réconfort
pour moi".*

*Elle m'a recueilli, elle m'a
nourri.
Elle m'a habillé.
Dans ses bras, j'ai trouvé le
réconfort.
J'ai pleuré jusqu'à ce que du
sang
Coule de mes yeux
Et elle les a embrassé.*

*Et je suis resté un temps
Dans la demeure de Lilith
Et je lui ai demandé
"Parmi les Ténèbres,
Comment as-tu construit ce
lieu ?
Comment as-tu fait ces habits
?
Comment as-tu cultivé cette
nourriture ?"*

*Et Lilith sourit et dit,
"Contrairement à toi, je suis
Eveillé.
Je vois les Fils qui tournent
autour de toi.
Je fait ce dont j'ai besoin par
le Pouvoir".
"Eveille-moi, dans ce cas,
Lilith, dis-je.
J'ai besoin de ce Pouvoir.
Alors je pourrais faire mes
propres vêtements,
Faire ma propre nourriture,
Faire ma propre demeure".*

*L'inquiétude marqua le front
de Lilith.
"Je ne sais pas ce que l'Eveil
te fera,
Car tu es réellement maudit
Par ton Père.
Tu pourrais mourir.
Tu pourrais être changé a
jamais".*

*Caïn dit "Précisément, une vie
sans pouvoir
Ne sera pas plus dure à vivre.
Je mourais sans tes dons.
Je ne vivrai pas comme ton
Servant".*

*Lilith m'aimais, je le savais.
Lilith ferais ce que je lui
demanderai,
Même si elle ne le voulait
pas.
Et donc, Lilith, Lilith aux yeux
vifs,
M'Eveilla.
Elle se coupa avec un couteau
Saigna pour moi dans une
coupe.
Je but profondément. C'était
doux.*

*Et alors je tombai dans les
Abîmes.
Je tombai éternellement,
descendant
Dans les Ténèbres les plus
profondes.*

*Et des Ténèbres
Vint une lueur éclatante
Embrassant la nuit.
Et l'Archange Michael se
révéla
A moi.*

*Je n'avais pas peur. Je l'ai
interrogé sur son rôle.
Michael, Général du Paradis,
Brandissant la sainte Flamme,
S'adressa à moi,*

*"Fils d'Adam, Fils d'Eve, ton
crime est grand,
Et cependant la miséricorde
de mon Père
Est également grande.
Ne te repentiras-tu pas du
mal que tu a fait,
Et laissera-tu sa miséricorde
te purifier ?"*

Et j'ai dit à Michael,

*"Non par sa grâce,
mais par la mienne, je vivrai,
fièrement".*

*Michael me maudit, en disant
"Alors, tant que tu marcheras
sur cette terre,
Toi et tes enfants craindrez
ma flamme vive,
Et elle mordra profondément
et savourera ta chair".*

*Et au matin suivant, Raphaël
vint
Sur des ailes chatoyantes,
Lumières sur l'horizon
Guide du soleil
Garde de l'Est.
Raphaël parla, et dit.*

*"Caïn, fils d'Adam, Fils d'Eve,
Ton frère Abel
Te pardonnes pour ton péché
Ne te repentiras-tu pas, et
accepteras tu
La miséricorde du Tout-
Puissant ?"*

*Et j'ai dit à Raphaël
"Non pas par le pardon d'Abel,
Mais par le mien, je serai
pardonné".*

*Raphaël me maudit, en disant
"Alors, tant que tu marcheras
sur cette terre,
Toi et tes enfants craindrez
l'aube,
Et les rayons du soleil vous
chercheront
Pour vous brûler comme le
feu
Où que vous vous cachiez
toujours.
Caches-toi maintenant car le
Soleil se lève
Pour abattre sa colère sur
toi".*

*Mais j'ai trouvé un endroit
secret sous terre*

*Et me suit caché de la
brûlante lumière
Du Soleil.
Profondément sous terre, j'ai
dormi
Jusqu'à ce que la Lumière du
Monde
Soit cachée derrière les
montagnes de la nuit.*

*Lorsque je me suis réveillé
De ma journée de sommeil,
J'ai entendu le son doux d'un
battement d'ailes
Et j'ai vu les ailes noires
d'Uriel
Enveloppées autour de moi
Uriel, le faucheur, ange de la
Mort,
Le sombre Uriel qui demeure
dans les Ténèbres.*

*Uriel me parla calmement et
dit
"Fils d'Adam, Fils d'Eve,
Dieu Tout Puissant t'a
pardonné ton péché.
Accepteras-tu sa miséricorde
Et me laisseras-tu t'amener à
ta récompense,
Ne plus être maudit ?"*

*Et j'ai dit à Uriel aux ailes aux
ailes sombres
"Non pas sur la miséricorde de
Dieu,
Mais par la mienne, je vivrai.
Je suis ce que je suis, je fais
ce que je fais,
Et cela ne changera jamais."*

*Et alors, à travers le
terrifiant Uriel
Dieu Tout-Puissant me
maudit, en disant
"Alors, tant que tu marcheras
sur cette terre,
Toi et tes enfants resterez
dans les Ténèbres,
Vous ne boirez que du sang
Vous ne mangerez que des
cendres*

*Vous serez toujours comme
lors de votre mort,
Ne mourrant jamais,
continuant à vivre.
Vous marcherez pour toujours
dans les Ténèbres,
Tout ce que vous toucherez se
réduira à néant
Jusqu'aux derniers jours."*

*J'ai poussé un cri de douleur
Contre cette terrible
malédiction
Et déchiré ma chair.
J'ai pleuré du sang,
J'ai recueilli les larmes dans
une coupe
Et les ai bues.*

*Lorsque j'ai levé les yeux
De ma coupe de douleur
L'archange Gabriel
Gabriel, Seigneur de
Miséricorde
M'apparut.*

*L'archange Gabriel s'adressa à
moi,
"Fils d'Adam, Fils d'Eve,
Vois, la miséricorde du Père
est plus grande
Que tu ne pourras jamais le
savoir,
Car même maintenant il y a
une voie ouverte
Un chemin de miséricorde
Et tu devras nommer cette
route [Golconda]
Et en parler à tes enfants,
Car par cette route ils
pourront venir
Une fois encore demeurer
dans la Lumière."*

*Et sur ces mots, les Ténèbres
Se sont dissipées
Comme un voile
Et l'unique lumière était
Les yeux vifs de Lilith.
Regardant autour de moi, je
savais
Que je m'étais éveillé.*

*Alors que mes énergies
Ont commencé à monter en
moi
J'ai découvert comment
bouger comme l'éclair
[Célérité]
Comment emprunter la force
de la terre [Puissance]
Comment être pareil à la
pierre [endurance]
Elles étaient pour moi
Comme respirer l'était
autrefois.*

*Lilith me montra alors
Comment elle se cache des
chasseurs [Occultation]
Comment elle suscite
l'obéissance [Domination]
Et comment elle demande le
respect [Présence].*

*Puis, en m'Eveillant
d'avantage, je découvris
Le moyen d'altérer les formes
[Protéisme]
Le moyen d'avoir une emprise
sur les animaux [Animalisme]
Le moyen pour que les yeux
voient au-delà de la vue
[Auspex]*

*Alors Lilith exigea que
j'arrête
Disant que j'avais dépassé mes
limites
Que j'étais allé trop loin
Que je menaçais mon essence
même.*

*Elle usa de ses pouvoirs et
m'ordonna de cesser
De par ses pouvoirs, je
l'écoutais,
Mais au fond de moi une
graine était plantée
Une graine de rébellion
Et lorsqu'elle détourna son
visage de moi,*

*Je m'ouvris une fois de plus, à
la Nuit,
Et vis les possibilités infinies
Dans les étoiles
Et sus qu'une voie de pouvoir,
nue voie de Sang
Etait à ma portée,
Et ainsi je m'éveillais à la voie
Ultime,
De laquelle toutes les autres
voies
Se développeraient.*

*Avec ce pouvoir nouveau, je
rompis les liens
Que la Dame de la Nuit avait
placé en moi
Je quittais la Reine des
Damnés ce soir-là,
Me masquant dans les
ombres,
Je fuyais les terres de Nod
Et parvient enfin en un lieu
Où même ses démons ne
pourraient me trouver.*

Le vampire
en vers et en prose



Les métamorphose du vampire

*La femme cependant, de sa bouche de fraise,
En se tordant ainsi qu'un serpent sur la braise,
Et pétrissant ses seins sur le fer de son busc,
Laisait couler ces mots tout imprégnés de musc :
"Moi, j'ai la lèvre humide, et je sais la science
De perdre au fond d'un lit l'antique conscience.
Je sèche tous les pleurs sur mes seins triomphants,
Et fais rire les vieux du rire des enfants.
Je remplace, pour qui me voit nue et sans voiles,
La lune, le soleil, le ciel et les étoiles !
Je suis, mon cher savant, si docte au volupté,
Lorsque j'étouffe un homme en mes bras redoutés,
Ou lorsque j'abandonne aux morsures mon buste,
Timide et libertine, et fragile et robuste.
Que sur ces matelas qui se pâment d'émoi,
Les anges impuissants se damneraient pour moi !"
Quand elle eut de mes os sucé toute la moelle,
Et que languissamment je me tournai vers elle
Pour lui rendre un baiser d'amour, je ne la vis plus
Qu'une outre aux flancs gluants, toute pleine de pus !
Je fermai les deux yeux, dans ma froide épouvante,
Et quand je les rouvris à la clarté vivante,
A mes côtés au lieu du mannequin puissant
Qui semblait avoir fait provision de sang,
Tremblaient confusément des débris de squelette,
Qui d'eux-mêmes rendaient le cri d'une girouette
Ou d'une enseigne, au bout d'une tringle de fer,
Que balance le vent pendant les nuits d'hiver.*

Charles Baudelaire.



La Métamorphose du vampire (1978).
Dessin de Paul Antragne, coll. R. Pineda.



A travers le Roman Noir



Quelques extraits d'ouvrages, pour vous donner envie de faire un voyage fantastique dans le Monde des Ténèbres...

Extrait de la série des romans d'Anne Rice.

"Ceux qu'il Faut Garder

*Mère et Père
Gardez le silence,
Gardez vos secrets,
Mais ceux d'entre vous qui peuvent parler,*

*Fils, Filles,
Enfants des Ténèbres,
Elevez la voix,
Formez un chœur
Que le ciel nous entende.*

*Assemblez-vous,
Frères et sœurs,
Rejoignez-moi."*

*Extrait de "La Reine des Damnés"
Anne Rice, 1988.*

Akasha, la Reine des Damnés

*"Elle était venue comme un voleur dans la nuit.
Et tous les convives tombèrent un à un dans les salle
De l'orgie inondée d'une rosée sanglante..."
"Le masque de la mort rouge" - Edgar Alan Poe*

Vampire : la mascarade.

Extraits de la Trilogie de la Mort Rouge (Robert Weinberg - 1995)

"Depuis dix mille ans, une race de vampires immortels se livre une guerre secrète pour la domination de l'humanité. Ces créatures d'une puissance surnaturelle incroyable sont poussées par leur soif de pouvoir... et de sang humain.

Elles forment la Famille.

Bien que mortel, l'énigmatique détective Dire McCann en sait long sur les vampires. Tout comme Alicia Varney, l'une des femmes les plus riche du monde. Deux "joueurs" imprévisibles au cœur d'une partie planétaire qui dure depuis plus de cent siècles.

Mais voilà qu'un nouvel adversaire est entré dans l'arène. Surnommé simplement la mort rouge. Il maîtrise des forces devant lesquelles mêmes les vampires ont le frisson. Qui est ce mystérieux avatar de sang ? Et son apparition est-elle un signe avant-coureur de la Géhenne, cette terrifiante apocalypse qui marquerait la fin de l'humanité comme celle de la famille ?"

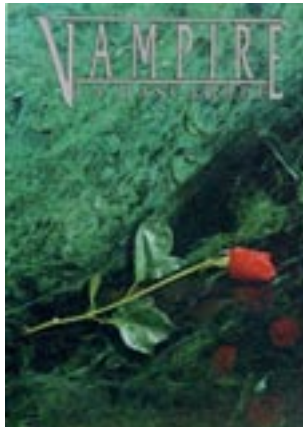
Le Théâtre de l'imaginaire



Le jeu de rôle "Vampire : la Mascarade", a été créé aux Etats-Unis par "White Wolf Publishing". Les "Chroniques des Damnés" d'Anne Rice ont fortement influencé ce jeu.

D'abord jeu de plateau, il fut adapté pour devenir le jeu de rôle "grandeur nature", appelé Théâtre de l'Imaginaire". C'est un jeu qui nécessite imagination, effort, créativité et, surtout, maturité.

A l'instar d'un acteur, lorsque vous participez au Théâtre de l'Imaginaire, vous assumez un rôle de composition, mais où la pièce n'est pas écrite et les dialogues à inventer.



Pour en savoir plus : <http://lutetia.free.fr>

Sur les quatre éléments

- *Oracle : Jeu des 4 éléments.*
Composé de 35 cartes originales représentant les 4 éléments de la création (feu, air, eau, terre) et les mondes subtiles des elfes, des anges et des gnomes. C'est un outil quotidien de découverte de soi et de communication, qui éclairera votre cheminement personnel.
- *Myriam Philibert : Les quatre éléments et le mystère de la vie*
Essai élaboré sur l'air, le feu, l'eau et la terre en tant qu'archétypes vibratoires.

Sur la Chiromancie

- *Papus : Comment on lit dans la main : Premiers éléments de chiromancie*
- *Werner Koch : Le manuel des secrets de nos mains -*
Connaissance et interprétation des formes et proportions, lignes et sillons papillaires.
L'approche sérieuse et très complète de Werner Koch nous réconcilie avec la chiromancie, art d'origine très ancienne, vraie comme la nature.
Ainsi, pouvons-nous décoder nous-même les secrets de nos mains en faisant preuve de compréhension, de respect et d'amour.
- *Ghanshyam Singh Birla : l'amour dans les lignes de la main*
Le système d'interprétation proposé, reposant sur la sagesse indienne, aide à nouer un lien profond avec soi-même et avec les autres. Editions du Roseau, 2001.
- *Ghanshyam Singh Birla : La destinée dans les lignes de la main*
L'auteur amène à reconnaître à la fois l'influence de son passé et les actions concrètes pour changer sa vie, ce dont témoignes ses deux mains. Editions du Roseau, 2001.

Sur l'AyurVédique

Morrisson JH. : livre de l'ayurveda

Parution : 1/10/1995

Voici un guide pratique, moderne, qui permet d'utiliser le système thérapeutique hindou traditionnel, pour une meilleure santé et une plus grande vitalité. Grâce à l'évaluation de votre constitution, l'ayurveda donne les moyens de rester en bonne santé.

Sur les lieux magiques et sacrés en France

- *Gilbert Altenbach : Lieux magiques et sacrés de France*
Améliorer sa santé, augmenter ses facultés psychiques, élever son niveau de conscience en s'exposant aux mystérieuses énergies vibratoires que nous offre en certains endroits de la planète la nature, c'est là une des réalités les plus surprenantes de notre ère robotisée et informatisée. Ces centres de guérison du corps, de l'âme et de l'esprit, où le Ciel et la Terre se rejoignent, existent depuis l'aube de la vie. Souvent occultés car magiques et sacrés, ces lieux renaissent avec les récentes découvertes de la nouvelle physique, qui permettent de mieux comprendre que l'homme est un tout faisant partie d'un tout, le cosmos, l'Univers. Dix ans de recherches consacrées aux hauts lieux qui guérissent le corps, l'âme et l'esprit sont rassemblés dans cet ouvrage. A travers une étude - géobiologie, géologie, histoire, légendes, récits - d'une cinquantaine de lieux magiques et sacrés, c'est la carte de la France initiatique qui est révélée.

Sur les vampires

- *Jean-François Ronecker : B.A.-BA - Les vampires. Editions Pardès*
Vampires ! Si ce mot n'évoque plus aujourd'hui que des terreurs de salles obscures, il n'en éveille pas moins en nous l'écho de peurs ancestrales toujours tapies au plus profond de notre être. C'est que le vampire incarne la mort hideuse qui nous guette sans relâche. Cette peur explique l'universalité du mythe des suceurs de sang de nos légendes. Le thème des vampires est, en effet, connu partout dans le monde. Les traditions populaires en font foi. Ce B.A. - B.A des vampires se veut, en quelque sorte, une réhabilitation du mythe face aux déformations que lui font subir, non seulement, la littérature et le cinéma, mais aussi quelques auteurs mal informés. Les créatures de la nuit évoquées dans ces pages surprendront peut-être le lecteur, car elles ne ressemblent pas beaucoup au comte Dracula, qui n'est lui-même qu'une copie ridicule, bien qu'il représente de nos jours l'archétype du vampire aux yeux du public ignorant. Ce livre veut présenter le vampire originel, revenu à sa force brute et archaïque. Celui-là, il ne se transforme pas en chauve-souris, il ne suce pas toujours le sang, ou ne s'en contente pas seulement. La mort, hideuse et dévorante, rôde à chaque détour. Autour de cette idée maîtresse, autour de la croyance en une vie posthume, s'articule le mythe du vampire.

Anne Rice : les 'Chroniques des Damnés » :

- *Entretien avec un vampire, éd. Pocket, coll. Terreur, Paris, 1990,*
- *Id., Lestat le vampire, Albin Michel, Paris, 1988,*
- *id., La Reine des damnés, éd. Pocket, coll. Terreur, Paris, 1990, 574 pages (trad. de: The Queen of the damned, éd. Alfred A. Knopf, New York, 1988)*
- *id., Le Voleur de corps, éd. Pocket, coll. Terreur, Paris, 1994,*
- *id., Memnoch le démon, éd. Pocket, coll. Terreur, Paris, 1997,*
- *id., Pandora. Nouveaux contes de vampires, éd. Plon, Saint-Amand-Montrond, 1999, 332 pages ; (trad. de : Pandora, 1998)*
- *id., The vampire Armand, Arrow books, London, 1999, 520 pages (Armand le vampire, éd. Plon)*
- *id., Vittorio the vampire, Alfred A. Knopf, New York, 1999, 292 pages; (trad. française: Vittorio le vampire, éd. Plon, mai 2000)*

APPEL A TEXTES

Nous venons de vous présenter le numéro 3 de la revue: « Ars Tenebrae ».

Le prochain numéro est déjà en préparation.

A ce titre, nous faisons un « appel à textes ». le thème de la prochaine parution sera :

« Nos vies antérieures ».

Envoyez vos projets d'article pour la mi-mai (2 pages maximum).

Après lecture, les auteurs seront contactés par e-mail afin de leur indiquer si leur(s) article(s) est (ou sont) retenu(s) pour publication.

Bien entendu, nous essaierons de faire connaître par tous nos moyens possibles ce numéro test afin d'apprécier les résultats de lecture.